

APPEL À COMMUNICATIONS
Colloque international du Sophiapol
(Université de Paris-Ouest Nanterre)
17 et 18 septembre 2014

LE RELIGIEUX
AU PRISME DE L'ETHNICISATION ET DE LA RACISATION

Le Sophiapol organise un colloque international le 17 et 18 septembre 2014 à propos des dynamiques entre les champs du religieux, de la racisation et de l'ethnicisation. Ce colloque est interdisciplinaire et ouvert aux chercheurs en sciences humaines et sociales. Les propositions de communication sont à faire parvenir (en français ou en anglais) au plus tard le 10 mai 2014 à l'adresse suivante : racisation.du.religieux@gmail.com. Les textes complets et définitifs des communications devront être remis pour le 10 juillet 2014.

Argumentaire

À propos de ses souvenirs de Cracovie en 1890, W.E.B Du Bois écrivait : « Je n'avais jamais pensé qu'une manifestation de préjugé de race pouvait être autre chose qu'un préjugé de couleur ». Pourtant, après avoir visité le ghetto de Varsovie en 1946, il mentionnera : « La question de race qui m'intéressait traversait les barrières physiques, les barrières de couleur, de croyance, de statut » (Du Bois, 1949). Aussi, selon R. Bastide (1945) les « Noirs » au Brésil ont été considérés « en dehors du vrai catholicisme », comme des « païens déguisés ». En France, l'enquête sur les trajectoires et les origines (TeO) de l'INED (Simon et Tiberj, 2010) a permis de montrer que la religion n'est citée comme cause de discriminations que par les originaires des régions où l'islam est socialement majoritaire, et plus souvent, par les descendant.e.s d'immigrés que par les immigrés. En revanche, dans des nouveaux pays d'immigration du Sud de l'Europe politique, en plus de l'islam, maintes recherches menées sur l'exploitation des primo-migrants montrent aujourd'hui comment des étiquettes religieuses participent de la segmentation du marché du travail ainsi que du contournement des droits humains et du droit du travail.

Loin de se réduire à une « pure » dimension identitaire, les assignations et les expressions religieuses ethnicisées ou racisées permettent d'appréhender la façon dont se font et se défont les « races », loin de la seule composante somato-biologique. Ce colloque a pour objectif d'interroger les tensions existant entre le champ du religieux et deux processus, à la fois proches et distincts, que sont l'ethnicisation et la racisation (Benveniste, 2010). Qu'elle soit encadrée ou pas par des guillemets, la notion de race ne repose sur aucune réalité biologique ni naturelle. Ainsi, nous prendrons appui sur le principe selon lequel « l'idée de race n'est pas ce sur quoi s'ancre logiquement le racisme, mais au contraire ce qu'il produit » (De Rudder *et al.* 2000). La question posée est alors la suivante : comment des données de type racial, ethnique et religieux réussissent-elles à s'imbriquer en partageant des espaces

communs de tension et asymétrie ou, au contraire, en produisant leur mise en silence ? Quelles articulations s'observent entre assignations, choix ou formes de résistance et revendications autour d'un référentiel religieux commun ? S'interroger sur le religieux au prisme de l'ethnicisation et de la racisation permettra donc de questionner l'existence d'une « zone grise » à la croisée de la sociologie du religieux, des migrations et des relations inter-ethniques, faisant émerger plusieurs interrogations centrales dans ce colloque. Est-il envisageable de penser le religieux en contournant les assignations ethno-raciales dès lors qu'elles se posent ? À l'inverse, quels seraient les écueils d'une approche du religieux centrée sur les formes de minorisation et d'altérisation ? Comment sont mobilisés la race, l'ethnique et le religieux dans les processus de discriminations ? Enfin, si la racisation s'accompagne souvent d'une perception associant ce phénomène au corps, de quelle manière s'opère l'association entre corps et religieux pour légitimer des représentations et des conduites racistes ?

Nous souhaitons recevoir des propositions qui interrogent les interrelations entre religieux, racisation et ethnicisation au regard des trois axes suivants :

I/ L'approche historique : émergence et occultation des concepts

Des comparaisons historiques pourraient fournir des lectures pertinentes de l'appropriation du racial, de l'ethnique et du religieux. Il s'agirait de préciser comment la racisation et l'ethnicisation ont travaillé le religieux d'une manière spécifique selon les époques et les espaces. Pourquoi un type d'analyse prévaudrait-il plutôt qu'un autre et à partir de quels cadres de pensée ? Ainsi, l'aversion chrétienne pour la religion juive (antijudaïsme) et l'aversion pour le groupe racisé juif (antisémitisme) sont omniprésentes dans les polémiques sur la responsabilité des Églises lors de l'extermination des juifs. Or, l'emploi de ces expressions soulève des difficultés considérables dans le discours scientifique, même si depuis 1945 le terme d'antisémitisme a été opposé à celui d'antijudaïsme comme le moderne au traditionnel, le politique au religieux (Favret-Saada, 2004). Loin de se limiter au rapport entre juifs et chrétiens ou entre judaïsme et christianisme dans le contexte européen, il est suggéré de proposer d'autres corrélations, engageant notamment une historicisation de l'islam dans d'autres espaces (Hall, 2011), afin de comprendre comment il a acquis une place centrale dans les sociétés contemporaines. Si d'autres expressions religieuses, comme le Pentecôtisme, portent « l'espérance d'un monde (...) où aucune barrière sociale, raciale, économique, culturelle, institutionnelle, traditionnelle, ne viendrait faire obstacle à l'accomplissement d'un individu » (Mottier, 2008), il est également important de situer la place du messianisme dans ce débat.

Les propositions de communications devront donc resituer le questionnement dans une temporalité, de manière à montrer comment se construit l'entremêlement des appartenances ethno-raciales et religieuses ainsi que ses mobilisations successives.

II/ Les contextes, les échelles et les cadres d'analyse

Un même groupe a pu, à un moment donné, être renvoyé à la race ou à l'ethno-religieux. Il importera, dans ce deuxième axe, de questionner l'influence du contexte sur les discriminations religieuses ou ethno-raciales ainsi que celle des échelles (locale, nationale, régionalisée ou inscrite dans un système global). Nous interrogerons également l'influence des construits sociaux tels que le genre, l'âge ou la classe sociale sur l'entremêlement du religieux, de l'ethnique et de la race. S'agit-il de dynamiques structurelles ou conjoncturelles ? Nous pourrions alors nous demander quelle est la contribution de la société civile, des syndicats, des institutions d'intervention sociale ou médicales sur l'entremêlement du religieux, de la race et de l'ethnicité. Par exemple, c'est en prenant appui sur le catholicisme que des mobilisations d'ouvriers agricoles mexicains ont eu lieu en Californie, dans les Etats

du Nord-Ouest des Etats-Unis (Garcia et Garcia, 2005) ou qu'au Chiapas, les mouvements religieux pentecôtistes ont servi tantôt à cibler les groupes « indigènes » à déplacer, tantôt à leur fournir des outils de résistance (Bastian, 2011). Ici, le religieux conduit à des formes de mobilisation ordinaire, de résistance ou d'endurance pour des migrant-e-s ou pour leurs descendant-e-s. Les propositions de communications devront donc souligner l'influence du cadre et du contexte dans la construction des interrelations entre racisation, ethnicisation et religieux.

III/ Interroger les expériences vécues et les figures emblématiques

Tout en tenant compte du fait qu'une « perspective religieuse » n'est pas partout identique (Asad, 1993), nous souhaitons, dans le cadre de ce colloque, nous intéresser à l'*agency* des acteurs pris dans l'interrelation entre religieux, ethnicisation et racisation. Quelles sont les expériences vécues des effets croisés entre processus d'ethnicisation et de racisation en lien avec les expériences religieuses? S'agit-il d'imputations ou de revendications? Pour étayer notre réflexion, les propositions de communication pourront traiter de figures exemplaires d'acteurs sociaux manifestant, par leurs trajectoires, les distinctions et les proximités entre ethnicisation-racisation et religieux. Par exemple, le cas d'Emmanuel Milingo, ancien exorciste et archevêque zambien, objet de multiples assignations ethnico-raciales et éloigné de sa fonction par la hiérarchie catholique en 2009, suite à une mise en discussion de ses modalités d'exercice du « ministère de guérison » à Rome (Charuty, 2013), pourrait constituer une figure intéressante pour notre réflexion. Le cas des conversions peut être aussi une piste de recherche féconde tout comme la sortie du croire d'une partie des acteurs sociaux ethnicisés/racisé.e.s. Au-delà de cet exemple, toute autre proposition permettant de dénicher le lien entre religieux, ethnicisation et racisation là où on ne s'attendait pas à le trouver, serait la bienvenue.

Bibliographie indicative

- Asad, Talal (1993) *Genealogies of Religion: Discipline and Reasons of Power in Christianity and Islam*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- Benveniste, Annie (2010) « Ethnicisation, racialisation de la religion », Azria, Régine ; Hervieu-Léger, Danièle (dir.), *Dictionnaire des faits religieux*, Paris, PUF, pp. 344-350.
- Barth, Fredrik (1984) « Problems in conceptualizing Cultural Pluralism », in *The Prospects for Plural Societies*, D. Maybury-Lewis, Proceedings of The American Ethnological Society, p. 80.
- Barth, Fredrik (1995) *Les groupes ethniques et leurs frontières*, dans Poutignat, Philippe ; Streiff-Fénart, Jocelyne, *Théories de l'ethnicité*, Paris, PUF, pp. 203-249.
- Bastian, Jean-Pierre (2011) « Violencia, desplazamientos y religion en el contexto etnico de Chiapas en México », in Lienhard (Martin, dir.), *Expulsados, desterrados, desplazados. Migraciones forzadas en América Latina y en África*, Madrid/Francfort, Editorial Vervuert, p. 233-246.
- Bastide, Roger (1945), « Structures sociales et religions afro-brésiliennes », http://classiques.uqac.ca/contemporains/bastide_roger/structures_sociales_religions_afro_bresiliennes/structures_sociales.html
- Bertheleu, Hélène (2007), « Sens et usages de l' « ethnicisation » Le regard majoritaire sur les rapports sociaux ethniques » in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol.23, n°2, pp. 7-28.
- Crenn, Chantal ; Tersigni, Simona (2012) « Entretien avec Eric Fassin » et « Introduction du dossier thématique Corps en migration », *Corps*, n°10, pp. 21-26, pp. 117-121.
- Charuty, Giordana (2013), « L'Africaniste en Italie : le cas Milingo », in Messianismes et anthropologie entre France et Italie, dir. Fabre (Daniel), Massenzio (Marcello), *Archives de sciences sociales des religions*, n°161, janvier-mars, pp. 93-111.
- De Rudder, Véronique (2000) *et al., L'inégalité raciste. L'universalité républicaine à l'épreuve*, Presses Universitaires de France (Collection « Pratiques théoriques »).
- Du Bois, William Edward Burghardt (2006) « Le Nègre et le ghetto de Varsovie (1949) », *Raisons politiques*, n° 21 février, pp. 469-472.
- Fassin, Didier (2010) « Ni race, ni racisme, ce que racialiser veut dire », in Fassin, Didier, *Les nouvelles frontières de la société française*, Paris, La Découverte, pp. 147-172.
- Favret-Saada, Jeanne ; Contreras, José (2004) *Le christianisme et ses juifs (1800-2000)*, Paris, Seuil.

- Guillaumin, Colette (2002/1977) *L'idéologie raciste Genèse et langage actuel*, Paris, Editions Gallimard (2^e édition).
- Garcia, Jerry ; Garcia Gilberto (2005), (dir.) *Memory, community and Activism. Mexican Migration and Labor in the Pacific Northwest*, JSRI Books, Julian Samora Research Institute, Lansing, Michigan State University.
- Michel, Patrick (2003) « La « religion », objet sociologique pertinent ? », *Revue du Mauss*, La Découverte, n°22, Paris, pp. 159-170.
- Hajjat, Abdellali ; Mohammed, Marwan (2013) *Islamophobie. Comment les élites françaises construisent le "problème musulman"*, Paris, La Découverte.
- Hall, Bruce S. (2011) *A History of Race in Muslim West Africa, 1600-1960*, New York, Cambridge University Press.
- Mottier, Damien (2008) « Pentecôtisme et migration », *Archives de sciences sociales des religions*, n°143, juillet-septembre, pp. 175-193.
- Poiret, Christian ; Hoffman Odile ; Audebert Cédric (2011), « Contextualiser pour mieux conceptualiser la racialisation », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 27 – n°1, pp. 7-16.
- Poutignat, Philippe ; Streiff Fénart Jocelyne (1995/2008) *Théories de l'ethnicité*, Paris, PUF.
- Roy, Olivier (2008) *La sainte ignorance : Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil.
- Rogozen-Soltar, Mikaela (2012) « Managing Muslim Visibility: Conversion, Immigration, and Spanish Imaginaries of Islam », *American Anthropologist*, volume 114, n° 4, pp. 611–623, décembre.
- Schnapper, Dominique (1993) « Le sens de l'ethno religieux », *Archives des sciences sociales des religions*, n°81, pp. 149-163.
- Simon, Patrick ; Amiraux, Valérie (2006) « There are no Minorities Here: Cultures of Scholarship and Public Debate on Immigrants and Integration in France », *International Journal of Comparative Sociology*, 47, pp. 191-215.
- Simon, Patrick ; Tiberj, Vincent (2010) « Religion », in *Trajectoires et origines. Enquête sur la diversité des populations en France. Premiers résultats*, octobre, pp. 123-128, INED et INSEE.
- Simon, Pierre-Jean (2006) « Les attitudes, pratiques et politiques relationnelles : proposition d'un schéma d'analyse », in *Pour une sociologie des relations interethniques et des minorités*, Rennes, PUR, pp. 331-347.
- Tersigni, Simona (2011) « Corps et appartenance, à la lumière du clivage entre musulmans en France et musulmans de France », in G. Vincent et J. Matas, (Dir.), *Hospitalité et appartenance en migration*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, pp. 131-150.
- Tixier, Emmanuelle ; Nef Annliese ; Grévin Benoît (2008) *Chrétiens, juifs et musulmans dans la Méditerranée médiévale : études en hommage à Henri Bresc*, Paris, De Boccard (De l'archéologie à l'histoire).
- Winthrop, Jordan (1968) *White over Black: American Attitudes toward the Negro, 1550–1812*, Chapel Hill, University of North Carolina Press.
- Zolberg, Aristide; Long, Litt Woon (1999), « Why Islam is like Spanish. Incorporation in Europe and the United States », in *Politics and Society*, vol. 27, n°1, pp. 5-38.

Consignes pour les propositions

La proposition d'intervention est de 3000 signes maximum et est à faire parvenir pour le 10 mai 2014.

Elle se fera sous la forme de 2 fichiers word.

- Fichier 1 : Il comprend le nom et le prénom de l'auteur, son institution de rattachement et son mél, le titre de la proposition et un acronyme court (8 caractères maximum) à partir du titre. Le fichier 1 sera nommé sur le modèle suivant : « ACRONYME_Nom de l'auteur » (ex : « ETHNICISATION_Dupont »).

- Fichier 2 : Il est entièrement anonyme. Il comprend l'acronyme de la proposition, l'axe thématique principal où elle se situe, des mots clés (10 maximum), la ou les disciplines des auteurs et un résumé qui ne dépassera pas deux pages et 5000 caractères. La proposition pourra également indiquer la forme de présentation envisagée ou souhaitée. Le fichier 2 sera nommé sur le modèle suivant : « ACRONYME_Résumé_Date » (ex : «ETHNICISATION_Résumé_28-07-2014 »).

Comité Scientifique

Fatima Aït Ben Lmadani, Jean-Pierre Bastian, Serena Bindi, Chantal Crenn, Stéphane Dufoix, Faiza Guelamine, Nacira Guenif, Claire Hancock, Ousmane Kane, Liliane Kuczynski, Christian Lazzeri, Anne Raulin, Valeria Ribeiro Corossacz, Simona Tersigni, Emanuela Trevisan Semi, Daniel Verba

Comité d'organisation

Miriam Giarga, Claire Vincent-Mory, Marie-Claire Willems